

130. Le quota du quotidien

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Texte de l'article

Transcription

N° 130, 12 septembre 1994 : « le quota du quotidien »

Ce qui est intéressant avec Fory Coco, c'est son regard qui semble ne pas lui appartenir. Puisque son regard semble regarder ailleurs. Il est vrai que le pays est ailleurs. Moi, j'aime un homme comme chat. Parce qu'il ressemble à beaucoup de compatriotes. Un homme, ce genre d'homme marié, père de famille, qui se lève très tôt, pendant que son épouse dort ; qui se lève très tôt pour ne pas payer ses petites dépenses alimentaires quotidiennes. Il a épousé la Guinée. On sait ce que chat veut dire « guinè » dans le pays. Mais on chen fout !

Fory Coco, il faut porter des verres fumés pour regarder ton pays. A moins que tu n'acceptes de devenir un « Lynxard », être capable d'apercevoir l'invisible, de dessiner un horizon politique, à défaut de le toucher. Il est vrai que la ligne droite n'existe pas, comme les occidentaux nous l'ont fait croire à l'école. Mais il n'y a plus d'occident. On parle maintenant de « Nord ». Ce n'est plus la politique qui fait la géographie, mais l'inverse. On chen fout ! Beaucoup de civilisations sont mortes à cause de cette erreur. La politique n'est plus une vis, mais un vice. Ici, on ne fait pas la différence. La vis est devenue un vice. On presse les pauvres, on visse les budgets, on visse les pauvres. C'est le quota du quotidien ! A Fakoudou ! Il faut payer, non pour vivre, mais pour mourir de « courte maladie ». La belle mort. Tant pis pour les peines. Rares seront ceux qui dépasseront la quarantaine. Heureusement que les pauvres ont la capacité de se renouveler très vite. Comme des cancrelats. Comme au pays ! Moi, je ne suis pas d'accord qu'on nous place parmi les derniers pays du monde, en matière de qualité de la vie. Il est vrai que nos poubelles débordent, qu'on défèque dans la cour du voisin, que les capotes ne sont plus à la mode, que le SIDA est préférable au « soléra », que les survivants des fonctionnaires ne sont payés à la fin du mois que quand le mois a une fin. Mais comme les fins de mois sont devenues élastiques...gare aux lance-pierres des décrets ! Sans compter les arrêtés et autres « arrêtés ». La soi-disant

opposition en sait quelque chose. Nous on chen fout ! A Fakoudou ! L'opposition est usée on dirait Fory Coco va gagner encore, faute de combattants. Il en a l'habitude. La Gomme celui qui est toujours chargé de notre insécurité et La Mine le coq de la Basse Cour Suprême peuvent déjà compter les voix ou les voies des légis-lascives. Il n'y aura pas de cadeau ! Mais des gâteaux. C'est le quota du quotidien.

La naissance de ce régime, ressemble à une erreur fondamentale de Dieu. Celle d'avoir créé Adam et Eve, des adultes, au lieu de commencer ce monde par des enfants. Eux, ils ne se seraient pas fait chasser de l'Eden (Soub-ha-nallah !). De la même façon, ce sont des adultes, et des adultes armés qui nous ont été imposés depuis quarante ans. De toute façon ils croient qu'ils descendent du ciel. Où est le problème ? Pourquoi ne restent-ils pas au ciel ? Nous on reste au pays. A Fakoudou !

Je regardais mon chien. Si j'étais aussi intelli-gent que lui, je me serais couché les pattes en l'air, sous la pluie. Il devait penser qu'il ne fallait penser à rien. Malheureusement le Rien existe ! Il faut venir ici pour découvrir le Rien. On patauge en plein dedans. On s'en sort comme on peut. Par exemple grâce à Fory Coco, qui, sur cette terre nous permet de trouver un peu à bouffer. La preuve ? Les matins, regardez autour de vous. Tout le monde se brosse les dents, même les édentés. Un véritable ballet. A la même heure ! Tant pis s'il n'y a rien à manger ! Mais on se brosse les dents. C'est devenu un sport national. Un sport à inscrire dans le ministère des scores. On est battus partout. Il nous reste une chance, dans les cure-dents. Dents blanches et ventres vides. C'est le quota de notre quotidien.

Mon chien restait couché sur le dos, les pattes en l'air. Il avait peut-être besoin de se frotter les dents. Je cassai une branche. Il comprit mon intention et s'enfuit. Le pays n'est pas si mauvais que ça. Mon oncle doit se faire opérer pour une hernie. Je viens d'enterrer un ami. Je dois déménager de force. Mais le tôlier qui me cassait les oreilles, lui aussi, doit foutre le camp. Allah est grand.

Williams Sassine

Billet

« **Un chat m'a conté** »

- Si tu ne fais pas attention
- Je te casse les couilles
- Je n'ai pas de couilles
- Je suis ton mari et tu oses...
- J'ai dit que je n'ai pas de couilles
- Donc je suis un menteur, hein ?
- Laisse l'argent pour le manger
- Je refuse, sauf si tu reconnais...
- Je suis ta femme et je n'ai pas de couilles
- Je vais chez le gouvernement, tu verras après

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

LangueFrançais

CoteLe Lynx, n° 130

Présentation

Date[1994/09/12](#)

GenreDocumentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 01/09/2022



"LE QUOTA DU QUOTIDIEN"

Ce qui est intéressant avec Fory Coco, c'est son regard qui semble ne pas lui appartenir. Puisque son regard semble regarder ailleurs. Il est vrai que le pays est ailleurs. Moi, j'aime un homme comme chat. Parce qu'il t'assemble à beaucoup de compatriotes. Un homme, ce genre d'homme marié, père de famille, qui se lève très tôt, pendant que son épouse dort; qui se lève très tôt pour ne pas payer ses petites dépenses alimentaires quotidiennes. Il a épousé la Guinée. On sait ce que chat veut dire "guiné" dans le pays. Mais on chen fout!

Fory Coco, il faut porter des verres fumés pour regarder ton pays. A moins que tu n'acques de devenir un "Lynxard", être capable d'apercevoir l'invisible, de dessiner un horizon politique, à défaut de le toucher. Il est vrai que la ligne droite n'existe pas, comme les occidentaux nous l'ont fait croire à l'école. Mais il n'y a plus d'occident. On parle maintenant de "Nord". Ce n'est pas la politique qui fait la géographie, mais l'inverse. On chen fout! Beaucoup de civilisations sont mortes à cause de cette erreur. La politique n'est plus un vice, mais un bien. Ici, on ne fait pas la différence. La presse les pauvres, on visse les budgets, on visse les pauvres. C'est le quota du quotidien! A Fakoudou! II

faut payer, non pour vivre, mais pour mourir de "court-maladie". La belle mort. Tant-pis pour les peines. Rares se- ront ceux qui dépasseront la quarantaine. Heureusement que les pauvres ont la facilité de se renoueler très vite. Comme des cancra-lais. Com- me au pays! Moi, je ne suis pas d'accord qu'on nous place



descendent du ciel. Où est le problème? Pourquoi ne restent-ils pas au ciel! Nous on reste au pays. A Fakoudou! Je regardais mon chien. Si j'étais aussi intelligent que lui, je me serais couché les pattes en l'air, sous la pluie. Il devait penser qu'il ne fallait pas penser à rien. Malheureusement le Rien existe! Il faut ve-

parmi les derniers pays du monde, en matière de qualité de la vie. Il est vrai que nos débordements, qu'on défèque dans la cour du voisin, que les capotes ne sont plus à la mode, que le SIDA est préférable au "soléra", que les survivants des fonctionnaires ne sont payés à la fin du mois que quand le mois a une fin. Mais comme les fins de mois sont devenues élastiques... gare aux lance-pierres des décrets! Sans compter les arrêtés et autres "arrêtés". La soi-disant opposition en sait quelque chose. Nous, on chen fout! A Fakoudou! L'opposition est usée on dirait Fory Coco va gagner encore, faute de combattants. Il en a l'habitude. Les fonctionnaires sont toujours chargés de notre insécurité et La Mère de coq de la Basse Cour Suprême peuvent déjà compter les voix ou les voies des légis-las-cives. Il n'y aura pas de ca-deau! Mais des gâteaux. C'est le quota du quotidien.

La naissance de ce régime, ressemble à une erreur fondamen-tale de Dieu. Celle d'avoir créé Adam et Eve, des adultes, au lieu de commencer ce monde par des enfants. Eux, ils ne se seraient pas fait chasser de l'Eden (Soub-ha-nallah!). De la même façon, ce sont des adultes, et des adultes armés qui nous ont été imposés depuis quarante ans. De toute façon ils croient qu'ils

Le Lynx

Journal d'économie indépendante
 Directeur de publication: Samba Thierno Diallo
 Rédacteur en chef: Assan Abraham Keita
 Rédacteur en chef adjoint: Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction: Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction: Williams Sassine, Bah Manadou Lamine

Rédaction: Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Manadou Lamine, Doré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahim Sory, Sékou Amadou

Illustrations: Ousson, Slim

Editeur: GUNCOMED, SARL, BP. 4968, Conakry, Compte N° 4238/BF/MG

Distributeur: Diallo Diallo

Administration: Immeuble Balid Zaire, Sandervilla, Tél: (224) 44-32-14, BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page: EEI Elect&Info, Im. Balid Zaire, Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression: Atlantic Press, 05 BP 1533 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée: 17500 FG (6 mois), 35000 FG (1 an)

Abonnements pour l'Etranger: nous contacter

Donghel Sigon L'OISEAU... RAPACE!

Du 1er au 8 août, nous étions à Donghel Sigon. Une sous-préfecture située à 51 km à l'Est de Mali et 70 au nord de Labé. La CRD est pilotée par un homme reconnu d'origine. Un certain Amadou Oury Moussa Diallo qui joue le double rôle de président de CRD et de district. Il est si dynamique que Biro a dû jeter son pipe par là-bas. Ne serait-ce que pour avertir Banque Route. On l'appelle là-bas "Bonaparte". Les mauvaises langues estiment que nombre de ses méthodes sont plutôt musclés. Le Lynx n'en sait rien. Tout ce qu'il sait, c'est que M Diallo n'est pas bavard. Nous avons voulu vérifier un cas de décès qui fait grincer des dents à Donghel Sigon.

Un vétéran vieillard de 70 ans, M. Mambouy Diallo domicilié à Démouko, à une douzaine de kilomètres au sud de Sigon, est parti à la chasse. Il y trouve la mort. Un groupe de recherche est constitué, entre autres le chef secteur du coin Samba Ténin Diallo, demi-frère du disparu et ses enfants qui découvriront le corps en brousse.

Leur témoignage: "De l'affût où il était, M.D. a dû tomber par le front sur une roche, à plat ventre. A part la blessure sur le front il n'y a aucune autre. La position du corps par rapport au sol prouve qu'il a fait une chute. Sa gibecière et son fusil (artisanal) étaient accrochés sur une branche, la gâchette en position de sûreté. La pla-

ce aménagée sur l'arbre intacte. Aucune trace de balles sur le corps. Nous avons ramené le corps dans un hamac, au village. Ensuite nous avons informé le président de la CRD qui n'a pas pu venir malheureusement sur les lieux. Cependant, il demande au chef de District de Sérilya de le représenter à l'enterrement. Quatre jours après, un groupe de bidasses débarqué à Démouko. La mission, rafler tous les habitants du bled puis les trimballer à Sigon. Ainsi, nous avons été arrêtés, conduits au chef lieu et écroués un bon moment. Pour nous libérer et taire le problème, il nous a fallu payer une somme de 700 000 FG au Prési-

dent. On apprendra par la suite qu'une commission d'enquête a été envoyée de Mali à Sigon. On nous dira également que notre interpellation était teintée d'une forte odeur politique. Car chez nous tout le monde avait voté contre le P'P'F. C'était l'occasion de nous mater pour notre mauvais choix."

Quand le Lynx s'est rendu chez "Bonaparte", le 7 août pour tenter de recouper les informations très répandues à Sigon, il nous a dit de publier ce que nous voulions, puisque "vous n'avez pas commencé votre mission par chez moi. Dommage!"

Barry Ibrahim Sory

Nécrologie La mort du Black

M'Baye Diagne "le Black", chef des studios de la Radio Télé Gbantama, décédé le vendredi 2 septembre aurait été victime, à son domicile, d'une attaque des voyous, dans l'une des tours jumelles de Bouhinet. Des gens qui en voudraient à son salaire. Peut-être. On raconte même que quelques heures avant sa mort, on lui aurait porté sa paie du mois d'août chez lui. Le porteur aurait même été gratifié de 5 000 francs glissants pour la course.

Puis, Black aurait envoyé 25 000 francs à une vieille dame qu'il affectionnait beaucoup. Le crime crapuleux serait intervenu quelques heures après... Pour appuyer cette déclaration, on affirme aussi que le corps du défunt, examiné à la morgue, porterait des traces de strangulation au cou et des échymoses à la bouche. Est-ce étonnant? L'insécurité que nous vivons au quotidien aura fait encore une victime de poids. Des citoyens sont lâchement agressés rien que pour des brouilles. Voilà une autre affaire classée... à suivre.

COMMUNIQUE

Ecole primaire privée Bela Lekkol

Située en bordure de mer, au quartier Gbessia Port I, Commune de Matoto, Conakry.

Environnement sain et serein. Site idéal pour les études. Maîtres compétents. Effectifs scolaires réduits. Possibilités d'organiser une mutuelle scolaire pour les enfants qui ne souhaiteraient pas rentrer à midi à la maison.

Parents d'élèves! N'attendez plus! Inscrivez vos enfants à l'école primaire privée Bela Lekkol

LE CARTON JAUNE du vie Koutoubou

KOUTOUBOU I
 CARTON JAUNE À AYATOLYNX I
 QUI FAIT ATTENDRE BARRY COCOTAILLÉ I
 ET QUI VEUT PAS OUBLIER SON COEUR... BAMBA-LÀ,
 POUR VENIR DONNER CARTON JAUNE A BANQUE
 ROUTE ET BIRO-LA-PIPE I NON MAIS... GRAND DIDON,
 EST-CE QU'ILS FONT PAS DORMIR LE PAYS DANS
 TÉLÉVISION DE GBANTAMA ?
 MOON VIE I

«UN CHAT M'A CONTÉ»

- Si tu ne fais pas attention le te casse les couilles
 - Je n'ai pas de couilles
 - Je suis ton mari, et tu oses...
 - J'ai dit que je n'ai pas de couilles!
 - Donc je suis un menteur. Hein?

- Laisse l'argent pour le manger
 - Je refuse. Sauf si tu reconnaiss...
 - Je suis ta femme et je n'ai pas de couilles
 - Je vais chez le gouvernement. Tu verras après.